



Il est à regretter que nous n'ayons ni la figure juste et détaillée, ou plutôt le plan des constructions de la forteresse de Sis, ni le dessin des voûtes dont l'appareil à bossage, selon Texier, ne le cède en rien ou l'élégance aux plus beaux ouvrages grecs. Les portes du château étaient bien sculptées et devaient être colossales; car les annales nous disent qu'à la prise de Sis par Ramazan, «Les portes énormes de la forteresse de Sis et des murailles furent transportées; l'une devint la porte du château d'Adana et l'autre de celui de Garmoundj». A l'extrémité sud de la ville est situé l'*ancien palais du catholicos*: il paraît avoir d'abord servi d'archevêché, car Etienne d'Orbel l'appelle «*maison de l'archevêché* près de la ville de Sis». Il est clair qu'après la prise et la ruine de Rome-cla, le siège du catholicos fut transféré à Sis, pendant le règne de Héthoum II, en 1294; et Grégoire d'Anazarbe, son ami intime, occupa le premier la résidence nouvellement établie, et qui devait être digne de la majesté royale. Le royaume des Arméniens était, il est vrai, affaibli et languissant, et Héthoum II, s'était adonné aux pratiques et aux austérités de la vie religieuse; cependant ce prince n'oublia pas qu'il était roi et ne fut pas moins magnanime que son grand père. Sous ses successeurs l'église patriarcale, dédiée à *Saint Grégoire l'Illuminateur*, fut, avec le palais royal, ruinée par les Egyptiens, ainsi que les demeures des religieux.

En 1734, le catholicos Lucas les réédifia à nouveau; ce fut son père, le prêtre Houssig de la famille des Atchbahiens, qui ayant trouvé grâce devant le grand vizir, obtint la permission de les restaurer. L'église de Saint Grégoire avait trois autels: on l'a transformée dernièrement en école.

Le corps du catholicos Lucas a été inhumé devant l'autel de droite, dans cette même église, et on y lit l'inscription suivante, selon la transcription de V. Langlois.